



*AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE*

## FEUILLET DE ST SYMÉON

**N°327 1<sup>ER</sup> JANVIER – CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST  
ET FÊTE DE SAINT BASILE LE GRAND**

Le présent feuillet complète pour la Circoncision de notre Seigneur Jésus-Christ et la fête de Saint Basile le Grand les feuillets n° 52 et 161 des années précédentes, feuillets que l'on peut télécharger sur le site <https://saintsymeon.fr>



**Homélie de père René Dorenlot  
Circoncision de Jésus  
1<sup>er</sup> Janvier 1989**

L'Évangile de Saint Matthieu, nous nous en souvenons, s'ouvre ainsi : « Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham... » ; celui de Saint Marc débute par ses mots : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. »

Tous deux sont des Évangiles, donc l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, de la Bonne Nouvelle du Royaume. Mais le premier voit Jésus dans la lignée de David et d'Abraham, dans la descendance du peuple de Dieu, au terme d'une série de six fois sept générations. Le second présente Jésus directement dans sa filiation divine. Le premier insiste sur l'humilité de la naissance dans la chair de Jésus, le second sur son origine céleste. Saint Matthieu voit en Jésus un homme parmi les hommes, fils de Marie, fils de Joseph. Saint Marc, présente le Fils de Dieu, Seigneur et Christ.

Car tous deux le proclament : Jésus est le Christ, le Messie sauveur, sauveur de son peuple et sauveur du monde. L'un et l'autre l'affirment : le Fils de Dieu entre de plain-pied dans l'histoire, soit par sa naissance, soit par son baptême, pour inaugurer la plénitude des temps, pour annoncer aux hommes la venue du Royaume.

Dans l'un et l'autre Évangiles, il s'agit de la même manifestation du Sauveur. Ici, petit enfant à Bethlehem, là, au Baptême de Jean au Jourdain. Noël et Théophanie sont unies dans le mystère commun de la personne du Christ, de sa venue, de sa manifestation et de sa révélation au monde. Noël et Théophanie apparaissent comme deux moments indissociables du projet de Dieu pour nous en Jésus-Christ.

C'est ainsi que l'a compris l'Église. Noël et Théophanie étaient une seule et unique fête célébrée le 6 janvier. Quand la fête de la Nativité a été déplacée au 25 décembre, le 6 janvier est resté la fête du Baptême au Jourdain. Cette unité liturgique fait ressortir l'unité profonde de la manifestation du Seigneur dans son Incarnation et par son Baptême. « Le baptême, dit Saint Clément d'Alexandrie, nous fait communier à la genèse de Dieu. » Cette unité n'est pas seulement historique, évangélique, ecclésiale et liturgique. Elle est pour chacun de nous, car pour chacun de nous la vie en Christ a pour origine notre baptême.

C'est notre baptême qui nous greffe au corps du Christ. Le baptême est l'acte décisif qui nous fait mourir à la vie du vieil homme et entrer dans la voie de l'homme renouvelé. Avec le baptême, nous nous dégageons de la vie de ce monde pour nous orienter vers celle du monde à venir. Nous mourons à nous-mêmes pour renaître au Christ.

Baptême et nouvelle naissance sont un seul et même événement, un seul et même acte. Le baptême est le sacrement d'une nouvelle naissance. « si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu » dit Jésus (Jean 3, 3). *Naître de nouveau*, naître une seconde fois, c'est mourir à notre état charnel, c'est-à-dire de pécheur, pour entrer dans la vie nouvelle du Christ et de l'Esprit. Le baptême sépare en nous de façon inconciliable ce qui est la vie mortelle de ce monde et la vie nouvelle dans l'Esprit. « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit », dit toujours Jésus (Jean 3, 5).

Avec le baptême, nous nous ouvrons à la vie en Christ et à la vie de l'Esprit pour entrer dans la Vie du Royaume. Nous redevenons petit enfant, dépouillés, dénudés, libérés des fausses valeurs de ce monde. L'entrée du Royaume est à ce prix. « Quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » prévient Jésus (Mc 10, 15).

Il faut nous faire un cœur d'enfant. Il faut que quelque chose change dans notre vie. Il faut accueillir en nous la Bonne Nouvelle du Royaume comme une graine d'abord

minuscule, mais qui grandit jusqu'à devenir un arbre du paradis. Il faut renoncer à tous nos privilèges, à tous nos préjugés, à toutes nos prérogatives, à tout ce qui fait ce que nous croyons que nous sommes. Il faut nous reconnaître face au Seigneur pour ce que nous sommes réellement, n'existant et ne subsistant que par la puissance de sa Parole et de son Esprit.

Jésus petit enfant, Jésus baptisé, tel fut le commencement de la vie et du ministère du Sauveur, Dieu éternel, dans le monde. Tel est aussi le commencement de la vie en Christ pour chacun de nous. Reste à se demander pourquoi en ce 1er janvier l'Église fait aussi mémoire de la circoncision de Jésus. Le rappel de ce rituel de l'Ancienne Alliance peut surprendre la plupart d'entre nous.

Par cet acte, Jésus confirme son appartenance à son peuple Israël et son allégeance à la Loi qu'Il lui a lui-même prescrite. Jésus est solidaire de l'un comme de l'autre, mais pour les porter l'un et l'autre à leur plus haut niveau, à leur accomplissement plénier. La circoncision dans la chair préfigure l'appartenance un nouvel Israël et l'allégeance à une loi renouvelée. Désormais, c'est dans la circoncision des cœurs, comme ne cessera de la prêcher Saint Paul, que réside la Vie nouvelle en Christ, la Vie nouvelle dans l'Esprit, la Vie qui mène au Royaume. Le nouvel Israël est Esprit et adore en Esprit et Vérité, libéré des attaches charnelles comme des entraves du péché. Car, pour reprendre les paroles de Jésus, « ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit ».

Plus encore. La preuve que la circoncision de Jésus est la figure de la vie nouvelle, comme le sont Noël et le Baptême du Jourdain, c'est qu'elle fut pratiquée (comme d'ailleurs elle se pratique toujours en Israël) le huitième jour. Le huitième jour, accomplissement de la Création, le huitième jour, signe avant-coureur de la Résurrection, le huitième jour, annonce de la lumière du Royaume. Et l'Église primitive construisait ses baptistères en forme d'octogones.

Devant une telle richesse symbolique, entrons aujourd'hui dans la nouvelle année civile avec la ferme détermination de nous y sanctifier par une vie renouvelée en Christ !

Amen.